

La Semaine de la paix de Genève

Résumé de la cérémonie d'ouverture

2 novembre 2020

La Semaine de la paix de Genève a officiellement commencé. Cette année est une toute nouvelle édition, entièrement mise en ligne.

Nous vivons une période de changement systémique fondamental dans la politique mondiale. La Semaine de la paix de Genève nous offre la possibilité de comprendre les outils pratiques nécessaires pour s'adapter à ce changement - s'adapter en tant qu'institution, s'adapter en tant que professionnel, et s'adapter en tant qu'individu. Ainsi, la Semaine de la paix de Genève fournit l'inspiration pour un leadership authentique, une vision claire et des récits alternatifs sur la manière de rendre la paix réelle. En particulier au cours de cette période, où nous sommes encore plus séparés les uns des autres, au bureau à domicile, et que nous travaillons derrière les restrictions de voyage et que nous nous appuyons sur les outils numériques pour nous connecter, nous devons continuer à nous engager dans la pratique fondamentalement humaine qui consiste à se réunir et à travailler ensemble pour trouver des solutions. De cette façon, nous pouvons construire les nouveaux partenariats transversaux nécessaires pour faire face à une politique mondiale en mutation.

La cérémonie d'ouverture, diffusée en ligne depuis Genève (Suisse), s'est ouverte par les remarques de **Tatiana Valovaya**, directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, et a été modérée par Dr Achim Wenmmann, Dr Claudia Seymour et Danson Gichini de Geneva Peacebuilding Platform.

La cérémonie s'est concentrée sur deux questions centrales. La première: "comment rétablir la confiance après une perturbation?". La deuxième: "comment remettre la coopération internationale sur pied?". Le ton du forum a été donné par une narration poignante de **Casilda**, une conteuse de renommée mondiale, qui a rappelé au public qu'une mêlée apparemment minime causée par une petite goutte de miel peut créer un effet boule de neige, et entraîner une perturbation sociale. Les tensions qui surgissent dans les pays du monde entier et l'interruption de la paix qui s'ensuit trouvent leur origine dans plusieurs problèmes interconnectés. Remédier à l'un de ces problèmes en

isolément des autres limite le potentiel des processus de consolidation de la paix pour obtenir des résultats durables à long terme. En outre, la nature de ces problèmes varie d'une région à l'autre. Au regard de ces préoccupations, **Pierre Hazan**, conseiller principal du Centre for Humanitarian Dialogue, a souligné le besoin urgent d'utiliser différents outils et approches à divers niveaux d'intervention. Souvent, l'établissement de canaux de communication solides avec les populations touchées permet aux populations locales de suggérer des outils qu'elles trouvent efficaces. Étant donné la diversité de ces outils, le maire de Palerme, **Leoluca Orlando**, a encouragé l'institutionnalisation d'un langage commun pour la consolidation de la paix, de sorte que les objectifs puissent être clairement exprimés et mis en œuvre.

Les liens entre les efforts internationaux de consolidation de la paix et les communautés sont offerts par les agents de changement locaux, qui agissent comme des intermédiaires crédibles entre l'État et les citoyens. **Maria Luisa Silva**, directrice du Bureau du PNUD à Genève, a donc appelé à soutenir de manière durable les artisans de la paix locaux, et à investir dans la cohésion sociale en ces temps troublés. Elle a additionnellement souligné qu'il est crucial de ne pas laisser gaspiller le potentiel d'opportunité implanté dans cette crise. Malgré ses nombreux impacts négatifs, cette crise nous offre une opportunité sans précédent de provoquer un changement systémique, de placer les personnes au cœur de la paix, et de pivoter vers des politiques et des institutions inclusives basées sur les droits de l'homme.

Paolo Petralia Camassa, adjoint au maire de Palerme, a fait écho à des points de vue similaires, en soulignant que les déficits de confiance résultant de la crise actuelle ne peuvent être comblés que si la génération actuelle se demande "que pouvons-nous faire pour instaurer la confiance et la paix ? La réponse, selon lui, est que les jeunes s'approchent de la politique et s'y intègrent, ce qui leur permet de devenir le changement qu'ils recherchent dans le monde.

Marie-Laure Salles, directrice de l'Institut universitaire de hautes études internationales et du développement (IHEID), a également précisé l'importance d'amener les jeunes au cœur des réponses de paix, afin qu'ils puissent assumer des postes de direction clés et former leurs communautés. Afin d'atteindre cet objectif, note-t-elle, l'éducation et les approches pédagogiques devraient être réimaginées pour mieux répondre aux défis mondiaux complexes du 21^e siècle. En tant que futurs décideurs du monde, les jeunes doivent être dotés de capacités telles que la gestion

de l'incertitude et la priorité à la collaboration plutôt qu'à la concurrence. Ces capacités restent insuffisantes dans les systèmes d'apprentissage actuels, centrés sur la profession et l'activité professionnelle. Redécouvrir un courage profond et faire resurgir la valeur de l'humanité dans les sociétés d'aujourd'hui constituent le fondement de la culture de la paix.

Le panel de la cérémonie d'ouverture a reconnu la nécessité d'un changement de narratif dans le domaine du rétablissement de la paix. Un changement qui fait passer sa perception de l'inexistence du combat à une focalisation plus large sur le développement et les droits de l'homme. En réponse à ce changement souhaité, l'ambassadeur **Jürg Lauber** a identifié Genève, avec son riche mélange d'acteurs de nombreuses catégories (OI, ONG, universitaires, missions de différents pays), comme la destination idéale pour l'interaction de différentes expertises et connaissances. L'accent mis par le GPW sur l'interdisciplinarité du rétablissement de la paix promet de réduire l'imposition de modèles préparés aux communautés touchées, créant ainsi un espace pour un dialogue significatif et spécifique au contexte.

Alors que le monde est confronté à la deuxième vague du coronavirus et à l'évolution du multilatéralisme, les conversations sur la construction de la paix sont plus pertinentes que jamais.

Cette semaine, les participants en ligne trouveront à la fois des sessions en direct et une série numérique pré-enregistrée sur un éventail de sujets allant de la cyberpeace à la consolidation de la paix environnementale, en passant par la mobilisation de l'économie pour la paix à l'ère de COVID-19. Le programme propose des pistes avec des ateliers pratiques et différentes idées sur comment construire la paix, présente des exemples d'initiatives et de processus qui ont un réel impact sur la paix, ainsi que des conversations sur une nouvelle vision de rétablissement de la paix.

Explorez le programme dès aujourd'hui : www.genevapeaceweek.ch.

Rapport en anglais de: Simran Singh, Geneva Peace Week Communications Assistant

La Semaine de la paix de Genève est un forum annuel de premier plan dans le calendrier international de la consolidation de la paix. Elle est organisée par la Plate-forme de Genève pour la consolidation de la paix et ses cinq organisations, l'Institut de hautes études internationales et du développement et l'Office des Nations Unies à Genève, avec le soutien de la Confédération suisse.

Contact pour les médias :

Annika Erickson-Pearson, annika@gpplatform.ch, +41 77 817 71 94